

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Ouen
(600 ou 603-684)
24 août**

Saint Ouen... Tout le monde connaît cette ville de la banlieue parisienne. Il y a aussi d'autres communes de France portant ce nom, notamment en Normandie. Mais qui connaît le saint ayant donné son nom à des villes et à des villages ?

Ouen, ou Dado, ou Dadon, et même Ewen en Angleterre, naquit près de Soissons, peut-être à Sancy, vers 600 ou 603. Il était le 2^{ème} d'une famille de trois garçons. Son père Autharius, et sa mère Aiga, d'origine franque, et de souche gallo-romaine, appartenaient à l'aristocratie terrienne et possédaient de vastes domaines. Peu après la naissance de Dado, la famille s'installa à Ussy-sur-Marne dans le diocèse de Soissons. Autharius, généreux envers les pèlerins et le clergé, reçut, en 610, saint Colomban, venu se réfugier en Neustrie sur l'invitation du roi. La rencontre des fils d'Authaire et du futur saint Colomban fut déterminante dans l'orientation de Dado vers la prêtrise.

Le jeune Dado fut envoyé à l'abbaye de Saint Médard pour y faire ses études. La qualité de ses études et l'origine de sa famille lui permirent d'être accueilli à la cour du roi Clotaire II peu avant la mort de ce dernier. Puis le successeur de Clotaire II, le roi Dagobert 1^{er}, en fit son référendaire, c'est-à-dire le chef de ses chanceliers, entre 629 et 632 ou 633, et le chargea d'importantes missions. C'est à la cour royale que Dado rencontra le futur saint Éloi et en fit son ami. Après la mort du roi Dagobert 1^{er}, les deux amis : Dado et Éloi, quittèrent la cour de Clovis II pour aller étudier la théologie.

Dado fut ordonné prêtre par Mgr Dieudonné, l'évêque de Mâcon et fonda en 636, peut-être avec ses frères, Ado et Radon, l'Abbaye de Rebais, sur des terrains qui leur furent donnés par le maire du palais Erchinoald. En 649, Dado confiera son abbaye, dont la règle était en quelque sorte la synthèse des règles bénédictine et de saint Colomban, à Agile de Rebais, venu de l'abbaye de Luxeuil ; Agile deviendra saint Aile.

Le peuple de Rouen avait remarqué les qualités de Dado. Aussi ce dernier fut-il proposé pour remplacer l'évêque de Rouen, saint Romain, décédé en

639. Simple prêtre, et désireux de se former à sa prochaine mission, Dado entreprit une mission évangélique en Espagne. Et c'est là qu'il accomplit un étonnant miracle : la région dans laquelle il se trouvait subissait depuis sept ans une dure sécheresse. Dado implora la clémence des cieux et obtint une pluie abondante permettant l'irrigation des cultures. Rentré en France, il fut consacré évêque le 13 mai 641, avec son ami Éloi dans la cathédrale de Rouen. Dado devenait évêque de Rouen et Éloi, évêque de Noyon. C'est alors que Dado choisit le nom de Ouen, Audoenus en latin. Nous sommes sous le règne de Clovis II.

Dado devenu Mgr Ouen, fut vraiment un homme d'Église. C'est lui qui convoqua le premier Synode diocésain de Rouen aux environs de 650. Il travailla beaucoup à la promotion de la culture morale et religieuse dans son diocèse. Il fit disparaître le paganisme et combattit les deux plaies du clergé de l'époque : la simonie, c'est-à-dire l'achat et la vente de biens spirituels, dont des sacrements, et les manquements à la discipline. Il favorisa l'essor du monachisme et participa à la fondation des abbayes de Fontenelle et de Jumièges ; il aida également d'autres abbayes à mettre en place des établissements monastiques, notamment à Fécamp, à Montivilliers. À Pavilly c'est un monastère de femmes qui fut ouvert. Mgr Ouen chercha aussi à développer les études théologiques et participa à la fusion des règles bénédictines et de saint Colomban.

Le roi Clovis II mourut en 657. La reine Bathilde, devenue veuve appela Mgr Ouen pour en faire son conseiller jusqu'à la majorité de Clotaire III, son fils, en 664. La reine Bathilde entra alors au monastère de Chelles, sur l'injonction du Maire du palais de Neustrie, Ébroïn, homme violent et cruel. Petit rappel : la Neustrie regroupait, à l'époque mérovingienne, les provinces du nord et du nord-ouest du royaume franc. La Neustrie fut souvent opposée à l'Austrasie constituée des provinces du Nord-est et de l'est du royaume franc.

Mgr Ouen, âgé de près de soixante-quinze ans, effectua vers 675 un pèlerinage à Rome et rencontra probablement le pape Adéodat II. Il visita plusieurs sanctuaires et distribua des aumônes aux pauvres de Rome. Il rapporta à Rouen des reliques de plusieurs saints. Par ailleurs, Mgr Ouen continuait à conseiller Ébroïn et le roi Thierry III, successeur de Clotaire III, tous les deux étant souvent en désaccord ; il fallait absolument rétablir la paix entre la Neustrie et l'Austrasie. Après la mort d'Ébroïn, Mgr Ouen rejoignit Thierry III, en 684, à Cologne pour restaurer la paix. Puis il revint dans son diocèse. Peu après, le 24 août 684, Mgr Ouen succombait, atteint d'une forte fièvre, à Clippiacum, ou Clichy-la-Garenne, ville royale. La fête de saint Ouen est le 24 août. En Bretagne, sa fête, sous le nom d'Ewen, est le 3 mai.

Maintenant, voyons, en dehors de son épiscopat fécond, quelles furent les œuvres que saint Ouen nous a laissées ? Tout d'abord, ayant survécu à son ami saint Éloi, saint Ouen écrivit la vie de saint Éloi, un des documents historiques les plus authentiques et précieux du 7^{ème} siècle,

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

livre qui contient également de nombreuses informations sur l'éducation morale et religieuse de cette époque. Mgr Ouen réussit la difficile mission de réconciliation qu'il mena entre le roi Thierry III et Ébroïn. En souvenir des vertus et des qualités de Mgr Ouen, la ville de Clippiacum prit le nom de Saint-Ouen après sa mort, au retour de la mission de réconciliation qu'il avait menée entre la Neustrie et l'Austrasie.